



Trosly, décembre 2012

Chers amis,

« Naître et renaître chaque jour, malgré toutes les difficultés et les insécurités de notre monde si blessé »



Noël, c'est la fête de la naissance d'une espérance. Noël est une lumière au fond de longs tunnels. Les anges à Bethléem il y a 2000 ans annonçaient une grande nouvelle, une joie pour tout le peuple : la naissance d'un sauveur, Jésus dont le nom signifie « Dieu sauve ». Le prophète Zacharie, deux siècles avant parlait de celui qui allait venir et qui annoncerait la paix à toutes les nations. Isaïe parlait d'un enfant qui naîtrait pour établir et affirmer partout la justice, *« un temps ou le loup habitera avec l'agneau, ou sur le trou de la vipère, le jeune enfant mettra sa main. On ne fera plus de mal ni de violence sur ma montagne sainte. »*

Cette espérance de paix est dans le cœur de tous les hommes et femmes de la terre. La Paix, la Paix, la Paix ! La paix du cœur, la paix dans les familles, la paix dans chaque nation, la paix entre les nations. Cette paix viendra quand nous tous nous verrons dans l'autre et surtout dans ceux qui sont différents, ce qui est beau, bon et vrai, tout ce qui est de Dieu. Est-ce que mon regard de bonté, sans jugement peut transformer l'ennemi en ami ?

Pour cela, mon cœur de pierre doit être changé en un cœur de chair. Le cœur de pierre se fonde sur la peur. N'est-ce pas la peur qui est le grand ennemi de la paix ?

L'Arche et Foi et Lumière désirent être parmi ces lieux où les cœurs de pierre fondés sur la peur sont changés en cœur de chair. Nos communautés sont de véritables écoles où on apprend à aimer et à vivre la tendresse. Certes, les personnes en situation de handicap visible sont transformées par cette vie communautaire et aussi les assistants, les amis et les voisins qui ont des handicaps moins visibles. Le regard de tendresse de Marie-Jo avec ses grands yeux et ses grandes difficultés pour vivre, transforme ceux et celles qui s'approchent d'elle et acceptent de la rencontrer.



Marie-Jo

Nos communautés qui rassemblent des gens si différents sont appelées à devenir des lieux de transformation, de paix et d'unité. Beaucoup d'assistants vivent un mouvement intérieur profond de la tête au cœur. Dans la tête, il y a souvent des certitudes inamovibles. Celui qui agit par la tête se croit souvent supérieur: il sait et veut mettre de l'ordre là où il y a du désordre. Celui qui agit par le cœur, éclairé par un vrai amour, veut

vivre d'abord une relation où on se trouve toujours pauvre. La relation implique l'écoute, un regard bienveillant, la naissance de la confiance, la compréhension de la souffrance et le besoin de l'autre, du respect de son histoire.

Certes, dans notre monde, il y a de terribles divisions où des murs séparent les uns des autres. La peur crée des murs de séparation. Les séparations amènent la suspicion. La suspicion amène la haine. La haine amène les guerres.

Cette paix dont nous avons soif paraît si loin. Ces prophéties au sujet du loup et de l'agneau semblent s'éloigner.

Regardons non pas les titres des journaux qui annoncent si souvent des catastrophes mais écoutons ces hommes et ces femmes qui, à travers de petites choses, les petits pardons de chaque jour, sèment la paix. Comme ces hutus qui au moment du génocide au Rwanda ont caché, au risque de leur vie, des tutsies. Etty Hillesum disait, peu de temps avant sa mort, « *on voudrait être un baume sur tant de plaies* ». Il y a des Israéliens qui prennent contact avec des Palestiniens et cherchent avec eux des voies de dialogue et d'entente. Izzeldin Abuelaish, après que ses enfants à Gaza ont été tués, a dit : « *Je ne haïrai pas!* »

Il y a aussi des jeunes qui se forment pour être des artisans de paix devant les violences dans les écoles. Il y a de plus en plus d'hommes et de femmes qui prennent le chemin de la non-violence en cherchant à résoudre des conflits, en s'opposant à la violence par la tendresse.



Patrick Mathias

Patrick Mathias qui était notre psychiatre pendant 22 ans, parlait de la tendresse comme le grand signe de la maturité humaine: « *Regarde, écoute accueille l'autre différent avec respect et tendresse* ». La tendresse libère et donne vie. Le signe le plus fort de la tendresse est l'enfant blotti dans les bras de sa mère. Etty Hillesum dit qu'il faut que nous apprenions que nous sommes cachés dans les bras de Dieu.

Dans ces jours de Noël, j'aime relire la Bonne Nouvelle annoncée aux pauvres. N'est-ce pas en mettant nos énergies à vivre une relation avec les personnes marginales, écartées de la société, enfermées dans des lieux de tristesse, que la paix viendra, au lieu de se battre pour gagner et obtenir plus ? Nos sociétés riches incitent à la dépense, aux cadeaux et à la nourriture de luxe. C'est bon de célébrer des fêtes ! Se réjouir ensemble en ayant des désirs d'unité. Noël, c'est célébrer une espérance. Cela implique la rencontre avec ceux qui ne fêtent pas.

J'aime relire le vieux poète Tagore, homme de paix et chercheur de Dieu :

« *L'orgueil ne permet jamais de s'approcher de toi qui marches dans les vêtements des humbles parmi les pauvres, les plus misérables et les rejetés.*

« *Mon cœur ne peut alors trouver le chemin qui mène à toi qui demeures en compagnie de ceux qui sont seuls parmi les pauvres, les plus misérables et les rejetés.* »

(Giganjali N°10)

Dans la maison de Lazare, je me porte bien. Je suis heureux de vivre, d'être proche de la Chapelle et de La Ferme, d'avoir du temps près de Jésus. Heureusement, Odile veille sur moi, sur ma santé et tant d'autres choses. En novembre, je suis allé en Italie (moi qui ne voyage plus!) pour donner une conférence aux 700 prêtres du diocèse de Rome. Je leur ai dit qu'il est important d'évangéliser les pauvres mais surtout d'être évangélisés par eux, de prendre le temps de quitter les certitudes de la tête pour vivre un cœur à cœur avec eux. Durant ce temps, j'ai pu embrasser Benoit XVI et être embrassé par lui. Il est comme un agneau humble et transparent. J'ai fait cette rencontre avec Patrick Fontaine, une grande joie d'être avec lui.



Priez pour moi, que j'entre dans la joie de Noël humblement et que je célèbre l'espérance.

Et prions spécialement pour nos frères et sœurs de Foi et Lumière et de L'Arche en Syrie.

Merci de vos cartes et de vos vœux. Merci surtout pour cette communion qui nous unie tous dans une grande espérance malgré tout ce qui est souffrant et insécurisant dans notre monde.

Je vous embrasse,
Jean